

## **Editorial**

Champ de confrontation idéologique Est-Ouest durant les années de guerre froide et sous l'influence de Moscou dans sa partie nord, le bassin de la mer Noire est devenu depuis la dislocation du bloc de l'Est et de l'URSS, une région où les riverains cherchent les voies d'une existence pacifique fondée sur des intérêts mutuels. Si la multiplication des regroupements régionaux et la menace d'une guerre commerciale entre les grands ensembles géoéconomiques militent en faveur du pragmatisme économique, force est de constater que la résurgence des conflits historiques, culturels et ethniques occultés dans le climat de guerre froide fait de cette région un imbroglio dont la compréhension passe par une approche pluridisciplinaire. Moins d'un an après la signature de la Déclaration d'Istanbul (25 juin 1992) instituant la Zone de Coopération Economique de la mer Noire (ZCEMN), cette quinzième livraison des CEMOTI apporte une première analyse de la situation.

Dans leur article introductif, Deniz Akagül et Semih Varier se demandent s'il peut se constituer un sous-ensemble régional autour de la mer Noire et recensent à travers les approches politique et économique, les atouts et les handicaps de cette coopération. Etienne Copeaux, avec une démarche historique originale, en traitant la circulation des idées dans le "triangle" Istanbul-Crimée-Pologne, établit des liens entre la mer Noire et la mer Baltique. Les articles suivants analysent les perceptions des pays participants vis-à-vis de la coopération. Selim Ilkin situe l'action de la Turquie, initiatrice du projet, dans le cadre de ses tentatives de coopération régionale. Anne de Tinguy, mettant en lumière les déterminants de la politique extérieure russe, nous éclaire sur l'attitude présente de cette puissance à l'égard de la ZCEMN. Les perceptions balkaniques nous sont livrées dans les articles d'Anne Planche (la Roumanie) et de Bernard Lory (la Bulgarie). L'étude de B. Lory, par l'examen des stéréotypes qui se sont forgés au fil de l'histoire, met en évidence l'importance du rôle que peut jouer la mémoire collective dans la coopération régionale. Les évolutions récentes qui marquent la partie orientale de la Mer Noire sont analysées dans les contributions de Faruk Bilici et d'Anahide Ter Minassian. F. Bilici décrit l'intensification de la circulation des personnes et des échanges transfrontaliers qui a suivi la réouverture du poste frontière turco-géorgien; tandis que, dans son analyse de la position arménienne, A. Ter Minassian met l'accent sur l'impact de cette intensification sur l'évolution des perceptions historiques et sur les interactions entre le politique et l'économique. La réalisation de ce dossier a été possible grâce au soutien de la DATAR qui nous a permis de réunir les chercheurs spécialisés sur la région. En la personne de Jean-Yves Potel, nous tenons à la remercier.

Dans cette livraison, vous trouverez aussi quelques travaux sur l'aire turco-persane, notamment sur les flux migratoires (Marcel Bazin), les rapports turco-iraniens (Nilüfer Narli), la politique économique iranienne (Fereydoun Khavand) et le point de vue d'un décideur économique turc sur les rapports de la Turquie avec les nouvelles républiques indépendantes de la CEI. Nous reviendrons sur ce thème dans le prochain numéro.

La Rédaction